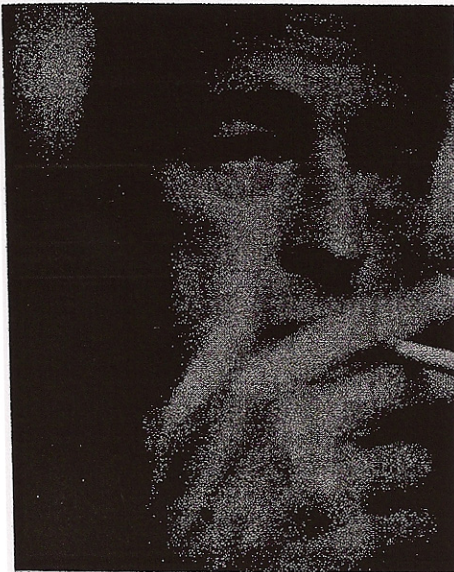


badine comédie

■ □ □ □ | NICK TOSCHES |
LA MAIN DE DANTE (1) | BLACKFACE (2) |

Nick Tosches a survécu à lui-même. Ce pape de la culture rock américaine, avec sa dégaine parfaite de second couteau roublard qui le qualifierait pour jouer les durs dans les films de Scorsese, a tout aimé plus que de raison : filles, drogue, alcool, musique



et – accrochez-vous – Dante Alighieri. D'origine italo-albanaise, cet ancien enfant des rues (dans le New Jersey) qui écrit de mémorables monographies sur Jerry Lee Lewis ou Dean Martin, ainsi que des polars musclés et déjantés, est aujourd'hui un héros fatigué. Il publie pourtant un épais essai sur le musicien américain Emmett Miller et un roman flamboyant, anarchique et baroque, où il se met en scène en écrivain épuisé, que des mafiosi recrutent pour authentifier le manuscrit retrouvé de *La Divine Comédie*. Mélange de citations latines, de fragments d'une érudition bon marché, de machisme à déclencher les foudres des "Chiennes de garde" (« *Mon cul, oui. Cette pétasse taillait des pipes convenables, c'est tout.* »), *La Main de Dante* est un palais du facteur Cheval construit en pâte à modeler sur d'incertains pilotis, mais que l'on visitera par curiosité. → D. J. (1) Traduit de l'anglais (États-Unis) par François Lasquin, Albin Michel, 420 p., 23 € (2) Traduit de l'anglais (États-Unis) par Héloïse Esquié, Allia, 320 p., 18 €